



# ELGAR

JOURNAL MENSUEL DES BASQUES DE PARIS

BIZI DADIN ESKUARA  
ORAI ETA GERO  
BERMA GAITEN HORTARA  
ESKUALDUNAK ORO !

DIRECTEUR - GERANT  
**JEAN HAVARD**  
REDACTEUR EN CHEF  
**P. LÉGARRALDE**

53. RUE DU ROCHER  
PARIS (VIII)  
Tél. : LAB 26-18

Abonnement : 10 NF par an.  
C. C. P. ELGAR PARIS  
6083 - 11

## C E M O I S = C I . . .

Essayons d'y voir clair dans ce qu'on appelle l'action basque.

Elle est, cette action, multiforme. Elle comporte des aspects divers, suivant le moment, le lieu, et l'opportunité.

Je ne traite pas, tout au moins ce mois-ci, de l'action basque péninsulaire. Ce n'est pas que nous ayons à nous en désintéresser, bien au contraire, mais le problème est connu : les provinces sont opprimées, elles ont le sentiment de leur personnalité, elles veulent, profondément, obtenir leur liberté et leurs libertés. Elles y arriveront, et ce sera là un bien beau matin, à Gernika, pour nous aussi.

Mais il s'agit des Basques dits Français.

Primum vivere. Nous sommes d'accord. Il faut que les trois Provinces gardent leurs enfants et que ceux-ci travaillent chez eux. Ceci implique une agriculture, un commerce, une industrie rationalisés, organisés, développés. Mais je crois qu'on commet une erreur en s'attachant à l'expansion économique du département. Ce peut-être une solution provisoire. La définitive, celle de l'avenir, c'est l'étude de l'économie des Sept Provinces unies. C'est, en tout cas, la perspective de la vie économique basque, et sous l'incidence du Marché Commun, le Béarn devant se rattacher à l'entité qu'on appellerait la Gascogne.

Après l'action économique, plus précisément avec elle, l'action politique.

Elle consiste à la mise en condition psychologique des élites et de la masse. Ceci veut dire : tout Basque des trois provinces doit penser profondément qu'un jour doit venir où il vivra en Basque : langue, coutumes, traditions. Egalement, Justice, enseignement, police.

Œuvre considérable, âpre, épuisante. Ce journal en parlait il y a 30 ans dans un désert absolu. Nos étudiants de ce moment-là, je me souviens, se moquaient d'un ou deux « rêveurs », comme ils disaient, du genre Eugène Goyenette ou votre serviteur. Et les bourgeois méprisaient, comme à l'habitude.

Tout cela est changé. Le mouvement « Enbata » en est une preuve. Il n'est plus ridicule de parler d'« Université basque, d'entité basque, de nation basque dans les États-Unis d'Europe. On rit moins. Les bourgeois deviennent songeurs.

Je n'ai pas, croyez-le bien, d'illusions. Le fait même de l'initiative, dans notre peuple, engendre inmanquablement la jalousie, d'où naît la méchanceté, parfois la haine. Qu'importe, lorsqu'on est sûr de la lumière terminale, et qu'on sait qu'on avance inéluctablement vers elle ?

Voilà l'action basque, avec toutes ses facettes, bien entendu : de l'Université au txistu, du syndicalisme basque à la presse, du cours d'eskuara au Conseil de la République Basque. Aucun effort n'est vain, au-

cune pierre apportée n'est inutile, aucun geste n'est vain. Pensez-y.

Mais je sais bien ce qu'on va me rétorquer.

D'abord : votre journal est celui des Basques de Paris. Et, c'est bien connu, les Basques de « là-bas » nous écartent de leur circuit.

Ensuite : A Paris — comme d'ailleurs à Bordeaux, Montevideo ou San Francisco —, que pouvons-nous faire dans le sens de l'action.

Je réponds :

D'abord : « Elgar », depuis toujours, s'est occupé de toutes les questions basques. La preuve, c'est son rayonnement hors de Paris. D'autre part, s'il est exact — et plusieurs d'entre nous en ont souffert — que les Paristarrak sont, disons, un peu dépréciés au pays, il y a des signes certains d'une évolution heureuse. Nous n'en sommes pas encore au point du « renvoyez l'ascenseur », mais le jour n'est pas loin.

Ensuite : je vais jusqu'à dire que Paris peut et doit collaborer. Je dis que Paris, par prestige, peut même servir d'exemple, si on veut bien être de bonne foi.

Vous : à Paris, un Foyer social où 500 travailleurs se retrouvent le dimanche.

Vous : des cours de basque, dès 1933, à Paris. Depuis quand y en a-t-il à Bayonne ? Et à Biarritz ? Et quand y en aura-t-il à Hendaye ?

Vous : en 1933, un groupe folklorique basque à Paris. Combien y en avait-il au pays basque ?

Combien, combien d'exemples qui prouvent que l'action basque peut s'exercer utilement ici.

Seulement, il faut s'organiser encore mieux.

Nos étudiants devraient, enfin, prendre la tête du mouvement, se réunir, discuter, faire leur propagande.

Nos bons bourgeois devraient encadrer les troupes, se mêler à la vie de la masse, amener leurs amis par dizaines aux conférences.

Et les bibliothèques ? Et les cercles d'études ? Et le problème des gosses ?

Oui, tout cela est à faire, ou, dans certains cas, à perfectionner. L'action basque, ce n'est pas seulement se retrouver, boire et jouer au mus. C'est une sourde et efficace conviction suivie d'un travail patient, modeste mais incessant.

C'est ainsi qu'à Paris nous devrions être au premier rang de l'action basque, avec nos frères des trois provinces, dans l'espoir d'un Euzkadi que les jeunes connaîtront, d'un Euzkadi basque, sans autre épithète, et qui ne serait, je pense à Pâques en écrivant ceci, qu'une résurrection lumineuse et féconde.

Y songez-vous, amis basques de Paris ?

Paul LÉGARRALDE.

**Michel FOURQUET**  
Commandant en Chef  
en Algérie

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons cette nouvelle nomination. Tous les Basques, notamment les Hendayais, se réjouiront de la promotion du Général Fourquet.

Amicales félicitations à l'ami fidèle, membre du Comité de Patronage de l'E.B.

## LA JOURNÉE DU CINQUANTAIRE DE L'ESKUALDUNA UN TRIOMPHE!

On sait que le dimanche 3 avril, l'Eskualduna célébrait son cinquantenaire. La journée fut triomphale pour l'association des Basques de Paris, qui démontra une vitalité que beaucoup d'associations régionalistes peuvent lui envier.

A 10 heures et demie, l'église Saint Honoré d'Eylau était remplie de Basques pour la messe célébrée par le chanoine Etchegaray et commentée par l'abbé Arrabit. Le sermon fut prononcé par M. le chanoine Idiartegaray, supérieur des missionnaires d'Hasparren, qui exalta les qualités de la race et cette foi ardente des Basques qui n'oublent pas, dans leur exil, les enseignements reçus au Pays. Pendant la cérémonie, de nombreux chants basques et l'Angelus furent chantés avec ferveur par toute l'assistance.

Après la messe, on se retrouvait à la Maison Basque, où, à 13 heures précises, commençait le banquet du cinquantenaire.

Le chroniqueur se demande s'il va trouver des mots suffisamment enthousiastes pour décrire comme il le faut les divers aspects de cette manifestation.

Ce fut une réussite totale, un succès, un triomphe.

Jamais on n'avait vu autant de convives : 250 et, faute de places et de vivres, on dut refuser certains retardataires qui avaient omis de se faire inscrire.

Jamais on n'avait vu pareille ambiance. Dès le début, les chants fusèrent de toutes parts, animés par une jeunesse joyeuse qui, stimulée par le Gernikako Arbola entonné par Borthayre, donna à ce banquet une atmosphère de gaieté extraordinaire.

A tel point que M. de Menditte eût dû mal à se faire entendre lorsqu'il indiqua la manière dont devait se dérouler la manifestation.

Il signala que Borthayre était obligé de nous quitter à 3 heures pour aller chanter à l'Opéra Comique, mais il précisa qu'il reviendrait vers 5 heures.

Pour meubler cette absence, les danseurs de la Soule, en costume, exécutèrent les danses classiques de chez nous.

Le Président excusa et fit applaudir notre ami Jean Borotra. Le grand champion, qui fut l'ambassadeur des qualités basques dans le monde entier, se voyait obligé de partir vers 3 heures, mais avait voulu, malgré ses obligations, être avec nous pour cet anniversaire.

A la table d'honneur, nous avons reconnu Borthayre, Mme de Malartic, l'Amiral Sala, M. et Mme Barrouillet, le général et Mme Du-

(Suite page 2)

Les Conférences d'Eskualzaleen - Biltzarra

**VENDREDI 18 MAI**  
à **ESKUAL - ETCHEA**

(10, rue Duban)  
Métro : Muette

une très belle manifestation artistique

**DEUX MUSICIENS BASQUES**  
**SARASATE**  
et **ARRIAGA**

Causerie de  
Mlle **BERNARDE INCHAUSPÉ**  
Professeur de Musique  
Membre du Comité Directeur  
d'Eskualzaleen-Biltzarra

avec la participation de:  
**JACQUES-FRANCIS MANLONE**  
violoniste, 1<sup>er</sup> prix du Conservatoire  
et  
du ténor basque  
**JON DE MURGUIA**

Le piano est fourni gracieusement  
par la Maison **GERVAIS**

90, avenue de la République  
**VENEZ NOMBREUX**  
**AVEC VOS FAMILLES ET VOS AMIS**

Participation aux frais : 1 NF

**SOUS LE PATRONAGE DE LA FEDERATION  
DES ASSOCIATIONS BASQUES DE PARIS**

A L'OCCASION DU CINQUANTAIRE DE L'ESKUALDUNA

**LE DIMANCHE 6 MAI 1962**

au **FRONTON CHIQUITO DE CAMBO**, (8, quai du Point-du-Jour)  
(métro : Porte de Saint-Cloud)

à 14 h. 30

### Grand Gala « Sport et Folklore »

**FETE SOULETINE**

à 14 h. 30 - A **MAINS NUES**, revanche de la finale du Championnat de France  
**ESKUAL-ETCHEA DE PARIS** contre **LANDES**

Champion de France  
**LACO - VICENTY**

**CHACON ET MONTEBEYRIE**  
Finalistes du Championnat de France

A 15 h. 30 - **LES DANSEURS DE LA SOULE** (Directeur : M. Barraqué)  
**LES DANSEURS GERNIKA**

A 16 h. 30 - **SENSATIONNELLE PARTIE AU GRAND CHISTERA**  
**MAULEON** contre **Equipe HOURCOURIGARAY**  
Champion de France

Prix spéciaux pour les Basques sur présentation de la carte de la Fédération.

ATTENTION !

Les 27 mai et 3 juin  
**FESTIVAL URRUTY**  
pour les 50 ans du grand champion

**LE MARDI 22 MAI A 21 H.**  
A **ESKUAL - ETCHEA**  
10, Rue Duban

### LA NUIT d'ESKUAL - ETCHEA

au profit des **ŒUVRES SOCIALES DE LA MAISON BASQUE**

**GRAND DINER DE GALA**  
sous la direction du célèbre restaurateur  
« **Roger La Grenouille** »  
de la rue des Grands-Augustins

TENUE DE COCKTAIL  
ORCHESTRE DE DANSE

La chorale  
Les danseurs } **GERNIKA**  
Les txistus } avec  
Les danseurs de **LA SOULE**

Toutes les Vedettes Basques  
résidant à Paris

**PRIX DU DINER : 80 Nouveaux Francs**

Tous renseignements et inscriptions  
à Eskual-Etchea **BAG. 98-87**

**SOUS LE PATRONAGE DE LA FEDERATION  
DES ASSOCIATIONS BASQUES DE PARIS**

A L'OCCASION DU CINQUANTAIRE DE L'ESKUALDUNA

**LE DIMANCHE 6 MAI 1962**  
au **FRONTON CHIQUITO DE CAMBO**, (8, quai du Point-du-Jour)  
(métro : Porte de Saint-Cloud)

à 14 h. 30

### Grand Gala « Sport et Folklore »

**FETE SOULETINE**

à 14 h. 30 - A **MAINS NUES**, revanche de la finale du Championnat de France  
**ESKUAL-ETCHEA DE PARIS** contre **LANDES**

Champion de France  
**LACO - VICENTY**

**CHACON ET MONTEBEYRIE**  
Finalistes du Championnat de France

A 15 h. 30 - **LES DANSEURS DE LA SOULE** (Directeur : M. Barraqué)  
**LES DANSEURS GERNIKA**

A 16 h. 30 - **SENSATIONNELLE PARTIE AU GRAND CHISTERA**  
**MAULEON** contre **Equipe HOURCOURIGARAY**  
Champion de France

Prix spéciaux pour les Basques sur présentation de la carte de la Fédération.

ATTENTION !

Les 27 mai et 3 juin  
**FESTIVAL URRUTY**  
pour les 50 ans du grand champion

## LA JOURNEE DU CINQUANTENAIRE DE L'ESKUALDUNA

(Suite de la page 1)

nat, M. et Mme. Paul Légarralde, M. et Mme Harispe, le Commandant Elichegaray, M. Jean Havard, le chanoine Idiartegaray, le chanoine Elichegaray, l'abbé Arrabit, M. et Mme Neys, M. Villey.

Autour de la table d'honneur, aussi près que possible de leur Président, tous les membres du conseil d'administration, accompagnés de leurs épouses.

A l'heure des discours, M. Harispe se leva et exalta la Maison Basque, dont il est le Président et l'animateur infatigable. Il en montra les progrès, il parla des projets d'amélioration, avec ce souci de la précision qu'il met dans tout ce qu'il fait.

Après lui, Paul Légarralde mania l'humour avec brio. Il excusa M. Delzangle, qui, maire de Villefranque et retenu là-bas pour cause de référendum, ne pouvait tenir, ici, son rôle de Président de l'Eskualzaleen-Biltzarra. Il ajouta que, modeste secrétaire général de cette association, c'est Barraqué qui aurait dû prendre la parole à sa place, mais celui-ci, éprouvé par les événements, notamment son aventure avec les agents daltoniens, était trop ému pour haranguer les foules.

Légarralde prouva ensuite qu'il savait parler et bien parler et il exalta l'union des Basques avec cette passion convaincante qu'il met dans tout ce qu'il entreprend.

Puis, M. de Menditte se leva. On connaît l'éloquence de l'ancien sénateur des Basses-Pyrénées. On peut dire qu'il se surpassa. Il parla pendant trois quarts d'heure. Nul ne s'aperçut que le temps passait, tellement on était sous le charme de l'orateur. Il mêla l'esprit et le cœur dans ses propos, sut faire sourire et même faire couler quelques larmes d'émotion quand il évoqua certains aspects de la lutte menée par les Basques pour se faire une place dans ce Paris indifférent, avec la seule arme de leur courage et de leur opiniâtreté.

Il y avait, dans la salle, lorsqu'il commença, un fond sonore, pour ne pas dire bruyant. Il accrocha tout de suite l'auditoire par une plaisanterie.

« — Me voici bien embarrassé, dit-il; je viens d'apprendre qu'un bon discours doit ressembler à la jupe d'une femme, c'est-à-dire être assez court pour retenir l'attention et assez long pour couvrir le sujet. Comment pourrais-je concilier ces inconciliables, alors que j'ai tant de choses à vous dire ? »

Il excusa, d'abord, M. Liou, Président du Réveil Basco-Béarnais, maire de Guéthary, et M. Delzangles, maire de Villefranque, retenus l'un et l'autre dans leur mairie. Le seul maire de France qui ne pouvait présider aux opérations électorales de sa commune était le maire de Menditte. Il avait quelques circonstances atténuantes.

Il excusa également Adolphe Jauréguy, qui fut pour le rugby ce que Borotra fut pour le tennis et qui, tout à la préparation de ses pou-lains pour le match France-Irlande, regrettait de n'être pas parmi nous.

Il exalta ensuite, avec une émotion partagée par ses amis, les membres du conseil d'administration, dont il décrivit le dévouement, l'abnégation, le travail, associant leurs épouses, souvent délaissées pour l'Eskualduna, à cet hommage mérité. Il voulut lire les noms de tous ses collaborateurs du conseil, comme on lit un tableau d'honneur, dans les grandes circonstances de la vie.

Puis, le Président salua les invités d'honneur, ayant pour chacun d'eux un mot qui le définissait parfaitement.

Mme de Malartic, infatigable, alerte, présente à toutes nos manifestations, qui mérite la prime de fidélité.

L'Amiral Sala: rien ne manque à sa gloire, il aurait pu manquer à la nôtre. Il ne l'a pas voulu. Il a répondu présent tout de suite.

Le Général Dunat, qui fut le « père nourricier de Paris » à la Libération, qui pourra ainsi aider notre traîtreur bienveillant Salagoity et qui, aujourd'hui, s'occupe plus spécialement de nos pelotaris.

Le Président Harispe, sur lequel il dit : « Après notre Amiral et notre Général, vous êtes notre Maréchal Harispe, et puisque vous présidez aux destinées de la Maison Basque, notre Maréchal du logis. »

Légarralde, le Basque des tempêtes, qui balaye les difficultés, comme le vent de l'Océan balaye la plage d'Hendaye, en faisant chanter toute la nature.

Havard, trésorier de plusieurs associations. Ce trésorier est un trésor, dit-il, car il a, en lui, cette valeur rare: le sens de l'amitié.

M. Barrouillet, vice-président du Réveil Basco-Béarnais, né de père Béarnais et de mère Souletine, qui symbolise l'entente de nos deux associations.

Le Commandant Elichegaray: l'homme des services rendus, qui n'aime que faire le bien.

Les prêtres: et il définit l'abbé Arrabit, le curé aimé de l'immense paroisse basque de Paris.

M. Neys, qui aide les Basques non seulement au Pays, mais à Paris.

M. Villey: administrateur principal de la Population.

La façon dont le Président présenta Borthayre fut extrêmement émouvante.

S'adressant aux jeunes, venus à Paris comme Borthayre, sans rien, connaissant comme lui les affres de la solitude, du dépaysement, l'angoisse des fins de mois, il leur demanda, s'ils étaient tentés par le découragement, de penser à la magnifique histoire de Borthayre.

Et voici comment la décrit M. de Menditte: Borthayre naît au fond du vallon le plus bas de Musculdy, mais sa vie est une ascension perpétuelle.

Berger à 15 ans, il monte sur les hauteurs et chante dans l'air pur des sommets.

Puis, il monte à Paris. Il n'a rien dans sa valise, mais du courage plein le cœur. Il fait des métiers modestes, mais le soir, après le travail, il suit ces cours de chant.

Il est apprécié par un professeur. M. Azema, dont toute la famille est artiste.

Il devient le familier de la maison. Il chante à Mlle Azema: Maïtia nun zira. Elle comprend le basque. Elle pense qu'il doit faire bon vivre auprès de cet homme puissant, aussi artiste qu'athlète. Il se marie.

En 1950, il est nommé premier baryton de l'Opéra. C'est la consécration, la gloire, il lui a fallu près de 20 ans pour l'atteindre.

Cette gloire ne lui tourne pas la tête. Il reste simple et fidèle. Le 7 et le 8 avril il était demandé pour trois représentations par le directeur du Capitole de Toulouse. Il a refusé ce nouveau triomphe, sans doute de beaux cachets, pour être avec nous. Voilà Borthayre, c'est beau cela.

Puis M. de Menditte se tourne vers Mme Borthayre. Il trouve des mots délicats pour décrire l'influence déterminante qu'elle a eue sur la carrière de son mari. Il cite la phrase de Mme de Sévigné: « Les femmes font et défont les maisons » et ajoute: « vous avez fait Borthayre ». Il lui demande de se lever pour que tout le monde la voie et l'acclame. A ce moment, une enfant, Mlle Tourreuil lui remet une gerbe de fleurs au non de « l'Eskualduna ».

Mais, enchaîne le Président, nous avons à fêter une autre dame. C'est délicat, dit-il, quand on pense à la définition que Talleyrand donnait du diplomate et qui vaut pour l'homme bien élevé :

« Un diplomate est un Monsieur qui n'oublie jamais l'anniversaire d'une dame, mais ne se rappelle jamais son âge. »

M. de Menditte se tire à merveille de cette difficulté. Il évoque l'acte de naissance de la Société, c'est-à-dire ses statuts déposés en 1912, ses premiers pas hésitants, ses domiciles successifs — ses présidents et notamment son prédécesseur M. Besselere qui, pendant 31 ans, tint la barre — le premier banquet qui ne comptait que 31 convives — certains incidents amusants et réconfortants à la fois, faute de place, nous ne pouvons, hélas ! relater ici.

Enfin, reprenant le rêve de nos fondateurs de construire une Maison Basque et d'unir les Basques de Paris, le Président montre comment ces deux buts ont été atteints. Il reprend, pour expliquer la réalisation de la Fédération, son discours au point où il l'avait laissé l'année dernière et présente la Fédération :

« Aujourd'hui, dit-il, nous sommes plus unis et plus nombreux que jamais. Sans aide extérieure, « l'Eskualduna » a distribué pour ses œuvres sociales, en 1961, 2.250.000 anciens francs.

Et la leçon de cette histoire de « l'Eskualduna », M. de Menditte la tire dans une phrase :

« Comment n'avoir pas confiance, quand on voit le chemin parcouru depuis 1912, alors que tant de choses qu'on croyait solides, invulnérables se sont effondrées depuis lors. »

Après ce discours longuement applaudi, M. Borthayre, très ému, prononça quelques mots pour remercier le Président et ses compatriotes de la sympathie qui lui était manifestée. Puis, de sa belle voix profonde et puissante, il enchantait l'assemblée en chantant de vieux airs basques très appréciés.

On se leva de table vers 6 heures. Mais les conversations et les chants continuèrent jusqu'à minuit. De l'avis de tous, la fête avait été parfaitement réussie. Tous les records étaient battus, aussi bien par le nombre de participants, que par la qualité des mets et des discours, que par l'entrain et la gaieté.

Maintenant, rendez-vous pour le centenaire. Préparons-nous dès aujourd'hui.

IKUSI.

## La Conférence du 18 Mai:

### 2 MUSICIENS - BASQUES -

par Mlle Bernarde Inchauspé

La chance d'E. B. a voulu qu'après la belle causerie de Mlle de Jauréguierry, instructive et passionnante, puisse avoir lieu une sorte de gala artistique, consacré à deux très belles figures basques de la musique internationale.

Car les Basques ne savent pas assez que leur terre a produit des valeurs d'échelle mondiale. Arriaga est mort en 1926, il avait 20 ans et s'annonçait comme un très grand compositeur. Son œuvre possède un style et une beauté extraordinaires.

Sarasate, plus connu au 20<sup>e</sup> siècle par sa virtuosité de grande étoile du violon, a été aussi un grand créateur de classe.

Mlle Bernarde Inchauspé nous parlera d'eux. Et, outre l'intérêt qui s'attache au fait que notre compatriote de Saint-Palais est une éminente musicienne, professeur de musique, membre du jury d'importants concours, membre du Comité de l'Union des Femmes Compositeurs, virtuose elle-même, ne devons-nous pas faire fête à cette basquaise énergique, vibrant d'amour pour son pays, membre du Comité d'Eskualzaleen Biltzarra, fidèle auditrice de nos conférences, et qui a bien voulu, malgré ses harrassantes occupations, mettre sur pied cet hommage à deux de nos gloires.

Venir le 18 mai à Eskual-Etchea sera aussi un hommage à Mlle Inchauspé, un hommage mérité.

Il est courant de dire : les Basques ne savent pas reconnaître leurs compatriotes de valeur.

A Paris, les Basques sauront, le 18 mai, tout à la fois passer deux heures charmantes et remercier notre chère conférencière.

Et puis, un jeune violoniste de grand talent, J. F. Manzone, jouera du Sarasate. C'est un premier prix du Conservatoire de Paris.

Et puis, aussi, Jon de Murguia, ce ténor basque de Bilbao, qui arrive d'Italie, qui a chanté les opéras les plus difficiles à Rome, Naples, etc., qui sera sous peu une très grande vedette d'opéra en France, a accepté gentiment d'interpréter les œuvres de ses compatriotes.

Belle et joyeuse soirée en perspective. Dans tout Basque, il y a un musicien. C'est dire que ce soir-là, une fois de plus, il y aura du monde à Eskual-Etchea.

IKUSI.

### COURS DE BASQUE

- Élémentaire : Le mardi à 19 heures.
- Supérieur : Le jeudi à 19 heures.

Tous les deux à

### ESKUAL-ETCHEA

10, rue Duban (Métro : Muette)

### SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION DE MATÉRIEL INDUSTRIEL ET DE TRAVAUX PUBLICS

Anciens Etablissements PIERRE LONNE  
Société Anonyme  
au capital de 250.000 NF

Siège Social :

Route de Bourbourg  
à COUDEKERQUE-BRANCHE (Nord)  
R.C. Dunkerque 58 B 2  
Tél. : 66-65-00

TERRASSEMENTS - DEMOLITIONS  
TRAVAUX PUBLICS  
TRANSPORTS

LOCATION DE MATÉRIEL  
TRANSPORTS EXCEPTIONNELS  
Henri IBAR - Directeur Général

## BERRIKETAN

Mlle de Jauréguierry, après sa brillante conférence, sur la langue basque, a continué à œuvrer pour son pays. Elle a été reçue par M. Rivière, Directeur du Musée de l'Homme, qui envisage l'enregistrement sur disques des formes élémentaires du verbe vasque, ainsi qu'à la Direction des Affaires Culturelles, à l'Office International universitaire, dans divers journaux, etc...

Il est question d'une importante émission à la Télévision Française, dont le but serait de présenter à un vaste public les raisons pour lesquelles la plus vieille langue du monde ne peut pas et ne doit pas mourir.

Une messe a été célébrée à la mémoire du regretté Président J.-A. de Aguirre. Le soir, un hommage intime lui a été rendu dans le bureau de son successeur, M. J.-M. de Leizaola. De nombreuses cérémonies ont eu lieu à cette occasion, à Bayonne, Saint-Jean-de-Luz, dans les provinces péninsulaires et en Amérique.

Notre ami André Dassary, de retour d'Amérique et de plusieurs galas en province, a enregistré plusieurs microsillons, notamment des twists d'une formule neuve et originale.

Notre ami Jean Cescas nous a fait part de l'existence, à San Francisco, du « Basque Club », fondé en 1960, et qui présente ses statuts en américain et en basque, sous une forme attrayante — Adresse du dirigeant : M. Claude Berhouet, Hôtel de France, 780, Broadway, San Francisco, U.S.A. — Bonne chance et longue vie !

Le Professeur René Lafon, titulaire de la chaire de Langue et Littérature basques, à la Faculté des Lettres de Bordeaux, a donné une magistrale conférence, à Bayonne, sur les origines de la langue basque.

Nos félicitations à M. R.-J. Ithurbide, Président du Tribunal de Commerce de la Seine, et M. Jean Labat, Inspecteur principal des Sports, promu Officiers de la Légion d'Honneur.

Décès, à 82 ans, de M. Jean Goity, père de notre ami Arnaud, le boucher bien connu des Basques de Paris. Cette disparition touche notre Directeur Jean Havard, beau-frère d'Arnaud Goity, Mme Goity, née Havard, les familles Roumégoux, Jauréguy, Bercetche, Michelena, toutes fidèles d'Elgar.

A tous, amicales condoléances.

Pour l'achat  
d'une voiture automobile d'occasion  
adressez-vous à :

### RAPP-ALMA-AUTOMOBILES

3, avenue Franco-Russe, Paris-7<sup>e</sup>  
INV. 47-30 et 45-11

qui vous guidera et vous conseillera

Modèles très récents sous garanties

Spécialiste PEUGEOT

Georges ERROBIDART  
Directeur commercial

**R. LABOURT-IBARRE**  
DEPANNAGE - INSTALLATIONS  
ELECTRIQUES  
Réparations Tél. en 48 heures  
TELE - RADIO  
ELECTRO-MENAGER  
29, rue Myrha, Paris-18<sup>e</sup>  
Ornano 34-25

**Pierre Velez**  
Haute Coiffure  
Institut de Beauté  
PARIS - 39, Bd des CAPUCINES  
OPERA 49-49  
SAINT-JEAN-DE-LUZ - 29, Bd THIERS  
TEL. 26-00-51

## Amis lecteurs d'« Elgar »

Pourquoi chercher ailleurs !!!...

Dans votre intérêt **Habillez-vous**

**PRET A PORTER OU SUR MESURE**

Chez **Edouard Maître tailleur**

68, RUE SAINT-ANTOINE

Face au Cinéma « St-Paul » — Métro St-Paul  
Tél. : ARC. 84-30

Grand choix de Costumes - Pantalons - Vestons - Impers  
Gabardines - Blousons, etc., etc.

C'est une GARANTIE de Haute Qualité et d'Élégance  
ET !!! une remise de 5 à 25 % vous sera réservée

# PARISEKO ESKUALDUNEN CHOKOA

(Fédération des Associations Basques de Paris)

## A L'ESKUALDUNA

### Pas de retour d'âge pour l'Eskualduna

Si beaucoup de personnes redoutent le passage de la cinquantaine, qualifiée de cap des tempêtes, retour d'âge et où le démon de midi sévit traitreusement, il n'en est pas de même pour « Madame Eskualduna », qui, à l'occasion de son banquet annuel à la Maison Basque, le dimanche 8 avril, a fait preuve d'une santé florissante et d'un dynamisme époustouflant. Ce n'est pas encore la veille de sa retraite. Elle n'est pas prête de porter une ceinture de flanelle, de marcher avec une canne, de craindre les chaud et froid et de voir ses sociétaires se pencher, le visage grave, sur sa feuille de température.

Cette journée du cinquantenaire de l'Eskualduna s'est magnifiquement déroulée. 250 personnes avaient tenu à fêter cet anniversaire et on a été obligé de refuser du monde. Il a fallu fermer la grille d'entrée.

A 10 h. 30, les Basques sont venus à la grande messe dite en l'église Saint Honoré d'Eylau. La chorale Gernika, sous la direction du talentueux maître Légarralde, a superbement chanté nos cantiques basques.

Vers 12 h. 30, les personnalités arrivent à la Maison Basque en petit groupe. Le Président de Menditte les accueille avec un mot amical et le sourire aux lèvres; à ses côtés, l'invité d'honneur Jean Borthayre serre énergiquement les mains qui se tendent vers lui. Les 250 personnes prennent place devant les tables très joliment décorées d'immenses dahlias.

De mémoire de Basque de Paris, on avait jamais vu une table officielle aussi bien occupée que cette fois-ci. Jugez-en: M. Jacques de Menditte, M. et Mme Jean Borthayre, président du banquet; Amiral Sala, Commandant Elichegaray, général Dunat, M. et Mme Barrouillet représentant M. Lioux, président du R. B.-B. et maire de Guéthary, qui avait été voter dans sa commune pyrénéenne; M. et Mme de Rocca Serra, Légarralde, M. J. Havard, M. Neys, Mme de Malartic, M. et Mme Harispe, qui, très intéressés, suivent des yeux le déroulement des opérations, et le Basque bondissant Jean Borotra, qui est visiblement très heureux d'assister à ce banquet. Pour notre ami Jean Borthayre il en est de même. Ce même jour, il aurait dû chanter au Capitole de Toulouse. Ce qui lui aurait apporté un nouveau triomphe et un cachet très coquet. Si bon nombre d'officiels sont séparés de leurs douces compagnes, il n'est pas de même pour M. et Mme Borthayre. Le Président de Menditte a tenu à les installer côte à côte à l'image même de la vie douce, heureuse et paisible qu'ils mènent. Cela était un symbole de bonheur qui n'a jamais quitté ce couple sympathique.

Avant de se livrer au plaisir du palais, le Président de Menditte invite les participants de ce banquet à chanter l'hymne basque Gernikako Arbola et, debout, donne lui-même le ton, suivi de Borthayre, qui domine le chœur de cette belle chorale. Minute émouvante, où les Basques rendent ainsi un vibrant hommage à notre quinquagénaire.

Les plats sont excellents et les vins appréciés à leur juste valeur. Alors que nous en sommes au poulet Basquaise, un chœur se forme et chante nos chants basques. Tout est sourire, tout est gaieté. Ces messieurs du Comité de direction ont oublié les petites polémiques et rient à gorge déployée, alors que M. de Menditte, ne perdant pas le sens des affaires, passe une carte d'adhérent à Borotra et que M. Légarralde, tout ouïe, dressé, essaye de repérer les solistes étant susceptibles d'entrer à Gernika.

A la salade, les danseurs souletins font leur entrée dans la grande salle, suivis des deux musiciens souletins Grangé à la tchirula et Hegoburu dit « Tambour » à l'instrument du même nom. M. Barraqué leur fait signe de monter sur l'estrade dressé à leur intention. Et c'est au cours de la gavotte que se déclenche l'hilarité générale, après quelques instants de suspens à la Hitchcock. L'estrade tiendra-t-elle, oui ou non? Eh bien, non. La bande à Castillon étant très puissante et ayant bien mangé de surcroît, défonce littéralement les planches, et un homme disparaît dans les oubliettes, alors que les dames se pâment de rire, les hommes ont la mâchoire supérieure bloquée en un point haut maximum avec, bien souvent, la serviette devant la bouche. Il faut être prudent, les costumes et robes de gala ont été sortis de la naphthaline. Dans ce tumulte et ce déchaînement de sons gutturaux qui font penser à une musique exotique rythmée d'interjections aiguës, seuls deux hommes

### A VENDRE

SAINT-MARTIN-D'ARROSSA, maison six pièces, deux cuisines (1 rez-de-chaussée, 1 au premier), jardin, pâture à la montagne.

S'adresser: Mme CONNET, 23, rue des moines, Paris (17<sup>e</sup>).

gardent leur sang-froid, malgré leur sang en ébullition (car il fait chaud depuis que le chauffage tout neuf fonctionne). J'ai nommé MM. Martin Barraqué et Ihtxague, qui empoignent le danseur et le ramènent à la surface. Le voici de nouveau à la hauteur des événements. L'estrade est rapidement réparé et les intrépides (et casse-cou) danseurs souletins remontent sur les planches pour ne plus en redescendre d'une manière si soudaine.

Puis c'est le moment du discours de M. le Président de Menditte, qui, fidèle à sa ligne de conduite, fait le point de la situation d'une manière nette et précise, après avoir remercié les personnalités de leur présence et fait l'historique de l'Eskualduna. Vous lirez par ailleurs le fidèle reflet de ce discours. Cependant, il faut signaler la véridique histoire de la lente et ténace ascension de Jean Borthayre vers le sommet du bel canto. Image même du Basque arrivé à Paris sans rien et qui, à force de travail et de courage, est arrivé à être le premier baryton de l'Opéra et de l'Opéra Comique.

M. de Menditte, très bien renseigné sur sa vie, nous assure que Borthayre déclara son amour à sa future compagne en chantant de vieilles mélodies souletines et que, depuis ce temps-là, Mme Borthayre sait le basque. Comme quoi le bel canto dépasse la méthode Assimil.

Pour répondre à l'important discours du Président, Jean Borthayre remercie à sa façon et chante en basque dans un silence total. Après quoi, Mme Borthayre reçoit des mains d'une mignonne fillette une gerbe de fleurs. Borthayre et sa femme s'embrassent sous un tonnerre d'applaudissements et serrent chaleureusement la main de M. de Menditte.

Au milieu de chants et danses basques, les glaces, champagne, café et liqueurs sont servis par seize jeunes filles serveuses. Ont collaboré à ce banquet deux chefs cuisiniers, un caviste et un maître-d'hôtel.

Donc, pour résumer: triomphe de ce cinquantenaire. Optimisme quant à l'avenir de la Fédération, satisfaction générale de l'assistance, qui, après le discours du Président, a voté un ban d'honneur à M. de Menditte.

Aux dernières nouvelles, les responsables du bar d'Eskual-Etchea téléphonent à tous les fournisseurs de boissons afin de se faire réapprovisionner d'urgence. Il n'y a plus que de l'eau fortement javalisée à boire en cette saison de pluie.

JEAN MICHEL.

**Avertissement:** Ce reportage fidèle est volontairement fait sur un ton badin. Toute personne oubliée l'est involontairement et je le prie de m'en excuser, mais il y en avait tellement!

### RESTAURANT C. LABORDERIE

17, rue Bergère - PRO. 95-87

Spécialités basco-languedociennes  
Confits d'oie - Chipirons  
Alouettes farcies, etc...

Meilleur accueil aux amis d'ELGAR

### Deux deuils cruels à Gernika

À Bilbao est décédée Mme Ajuria, la mère de notre ami Peru.

À Hasparren, c'est M. Uhalde, père du jeune chanteur Jean, qui est mort.

À tous les deux, la petite famille Gernika et ELGAR adressent leurs très amicales condoléances.

À signaler le succès, en pala ancha, de l'équipe d'Eskualzaleen-Biltzarra, champion de Paris, et espérons-nous, champion de France, avec Bidegainberry et Latapie.

Sorties Gernika: après le grand Festival International de la R.T.F., où la chorale a fourni un grand effort et espère se classer honorablement, sortie des petits Tchitoak le 1er avril, et des grands le 7 à la Porte de Versailles, en attendant les déplacements du mois de mai.

Les cours de basque continuent toujours à Eskual-Etchea, tous les jeudis de 19 à 20 heures (cours élémentaire) et de 20 à 21 heures (cours supérieur).

### COLONIE DE VACANCES

Les inscriptions pour le départ des grandes vacances auront lieu à l'Eskual-Etchea les dimanches 27 mai et 3 juin de 15 heures à 18 heures.

Nous recommandons une fois de plus aux intéressés de bien retenir ces dates, afin de faciliter le travail des organisateurs.

Nous ne connaissons pas encore les dates exactes des départs, mais il est probable que nous ferons deux départs à cause du décalage des congés scolaires. Le premier départ serait vers le 3 juillet, et le second vers le 15 juillet. Nous vous donnerons toutes les instructions les jours d'inscription.

### ENTRAÏDE DE NOTRE SOCIÉTÉ

Nous rappelons aux sociétaires qui ne seraient pas au courant des avantages que notre société accorde à tous les adhérents de nos trois sociétés. Ceux-ci ont droit, en plus de la colonie de vacances, qui est le but principal de notre œuvre et qui exige un grand effort financier de notre trésorerie:

1<sup>o</sup> Une prime de 200 NF à chaque sociétaire qui se marie;

2<sup>o</sup> Notre caisse alloue une somme de 400 NF aux sociétaires qui auront eu la douleur de perdre un membre de leur famille. Il est bien entendu que pour profiter de ces divers avantages il faut au moins deux années de sociétariat.

### NOTRE BANQUET

250 Basques dans notre Maison Basque, un menu basque préparé par des cuisiniers basques et servi par de charmantes Basquaises. Je n'ai pas peur de me tromper en appelant cela une grande journée basque.

Je ne veux pas vous raconter en détail le déroulement de cette journée, car il y aurait trop à dire pour un simple narrateur comme moi. Je vais tout de même vous dire que nous fêtons les cinquante ans de notre société. Il y eut d'abord une messe comme au Pays Basque, avec des prêtres basques et des cantiques basques. Cette messe était dite à la mémoire de tous les Basques disparus.

Ensuite, nous nous trouvons tous à l'Eskual-Etchea. Ce banquet, présidé par notre grand baryton de l'Opéra Jean Borthayre, se déroula dans une ambiance fraternelle et joyeuse.

Notre président, M. Jacques de Menditte, après avoir présenté les invités d'honneur, fit l'historique de notre société depuis son origine. Ensuite, en retraçant la vie de Borthayre, humble paysan venu à Paris, n'ayant comme bagage que sa belle voix, et couronné d'un grand succès, au bout de 25 ans de ténacité et de labeur. Il a voulu retracer la vie de tous les Basques de Paris. Par des phrases simples et émouvantes et que l'on sentait venir du fond de son cœur, il a su nous dire le mérite que nous avons d'être ce que nous étions.

Je crois être ici l'interprète de tous ceux qui étaient présents pour le remercier tout simplement. Son discours, qui à certains moments a fait jaillir quelques larmes parmi ces durs colons basques, n'aura pas été vain.

Les jeunes, qui étaient nombreux, prendront exemple sur les anciens qui, par leur ténacité et cinquante ans d'efforts, ont permis la consécration de cette belle réussite.

Merci, M. le Président, et souhaitons tous ensemble que notre société continue à poursuivre le même chemin que les anciens nous ont tracé et que pour le centenaire elle soit encore une des plus belles sociétés de la capitale.

J. P. TOURREUIL.

### L'ACTIVITÉ SPORTIVE DE L'ESKUALDUNA

A l'occasion de la fête basque qui aura lieu le 6 mai, au fronton de Paris, nous voulons donner ici quelques renseignements sur l'activité sportive de l'Eskualduna.

A vrai dire, l'Eskualduna s'est intéressée, en sports, principalement, pour ne pas dire uniquement à la pelote basque.

Après la guerre elle organisa l'entraînement des joueurs, de 1919 à 1923, tous les dimanches, au lycée Janson de Sully, grâce au chanoine Dibildos d'Hasparren.

En 1924 le fronton de Paris est construit, la Fédération est créée. La direction de la pelote est confiée à M. Idiart, originaire d'Ostabat, figure très connue au fronton où il chantait les points.

L'équipe d'Eskualduna, à mains nues, composée de MM. Lacrouz, Pierrot et Laveipe, devient championne de Paris en battant le Racing, mais échoue en demi-finale du championnat de France, à Dax, contre le Pays Basque.

En 1929, Elichegaray et Pierrot battent, en finale, d'un point, l'équipe du S.A. Montrouge, composé de Domecq et Iribarne.

De 1935 à 1942 l'activité de la société, en matière de pelote basque, est extrêmement réduite. M. Idiart, l'animateur, meurt en août 1939. M. Domecq prend la direction de la section de pelote en 1942.

L'Eskualduna cherche sa voie, constitue des équipes à mains nues, à pala, à Joko-garbi et à grand chistera.

En 1946 et 1957, elle enlève le titre de champion de Paris au grand gant avec les frères d'Entraygues et Hourcourigoy.

L'Eskualduna organisa ensuite, avec la collaboration du Réveil Basco-Béarnais et le concours, combien actif, de M. Domecq, président de la Ligue de Paris, la première nuit basque: partie de pelote sous les projecteurs, toro de fuego, danses souletines et labourdines, bal champêtre jusqu'à l'aurore. Ce fut un succès dont on parle encore.

Cette année, on connaît déjà le programme pour Mai. Le 6, les grandes parties annoncées dans ce journal. Le 27 mai et le 3 juin, le festival Urruty pour les 50 ans du champion du monde. A l'automne, nous prévoyons une partie internationale France-Espagne.

La pelote basque n'est pas morte à Paris, mais les originaires du Pays Basque se doivent de tout faire pour conquérir le maximum de titres dans leur jeu national. Nos jeunes et quelques anciens aux cheveux blancs, mais au cœur solide, s'y emploient. Nous serions heureux, si dans le cadre des fêtes du cinquantenaire, ils cueillirent de nouveaux lauriers pour notre dynamique société.

Jacques de MENDITTE.

### CHEZ NOS ETUDIANTS

Sous l'impulsion de leur dynamique Président Camblong, les étudiants Basques de Paris « Embata » entament une activité que tous les Basques souhaitent féconde. Voici quelques nouvelles à leur sujet.

La cotisation a été fixée à 5 NF par an.

Un collectif étudiant a été organisé pour les vacances de Pâques par Hargous et Lahet.

Le bureau est composé comme suit:

Président: Ramuntxo Camblong;  
Vice-Président: Valentin de Oñaïndia.  
Vice-Président: Estibalitz de Leizaola.  
Trésorier: Michel Hergous.  
Secrétaire: Michel Hirigoyen.  
Membres: Maïté Errecart, Ramuntxo Dufau, Bernard Laxague, Pierre Basurko, Dominique Eldoyen.

Le samedi 7 avril les étudiants se sont réunis dans une soirée étudiante et gastronomique.

Embata prépare une étude sur le Port de Bayonne, l'aérodrome de Parme, le maïs, etc...

### FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS BASQUES DE PARIS

Secrétariat. — Eskual-Etchea, 10, rue Duban, Paris-16<sup>e</sup> — BAG. 98-87

COTISATION UNIQUE: 12 NF.

donnant droit à tous les avantages précédemment consentis par chaque Société à ses membres; chaque Association conservant son autonomie, la cotisation peut être versée à chacune d'entre elles, comme par le passé.  
ESKUALDUNA: 84, rue de Grenelle, Paris (7<sup>e</sup>) — C.C.P. 12040-62 Paris  
ESKUAL-ETCHEA: 10, rue Duban, Paris (16<sup>e</sup>) — C.C.P. 13087-76 Paris  
ESKUALZALEEN BILTZARRA: 53, rue du Rocher — C.C.P. Rocasserra-Légarralde 7576-17 Paris

ELGAR. — On peut évidemment s'abonner à « Elgar » sans faire partie des Associations. En ce cas, écrire à « ELGAR », 153, rue du Rocher, Paris-8<sup>e</sup> — C.C.P. 6083-11. — Montant annuel de l'abonnement: 10 NF.

TOUS LES MEMBRES DES TROIS ASSOCIATIONS  
RECEVRONT GRATUITEMENT « ELGAR »

## AU BANQUET DE L'ESKUALDUNA

### Impressions d'un invité Basco-Béarnais

Sous forme de lettres à son Président, voici comment M. Barrouillet, vice-président du Réveil Basco-Béarnais, décrit le banquet de l'Eskualduna :

Cher Monsieur de Menditte, vous avez voulu que le « Réveil Basco-Béarnais » soit représenté au banquet du cinquantenaire de l'Eskualduna dont vous êtes l'aimable président. J'ai bien regretté que notre président et ami commun, Pierre Liou, soit retenu, ce jour-là, par les devoirs de sa charge à la mairie de Guéthary, car si je l'ai remplacé physiquement, vous avez perdu, en me substituant, à lui, un de ces fins discours dont il a le secret. Je vous ai promis, en échange, quelques impressions sur votre banquet. Je vous les livre toute chaudes.

Avec mes 50 % de sang basque, et du meilleur, puisqu'il est Souletin comme le vôtre, je n'étais certes pas dépaycé parmi les 250 Basques qui se pressaient dans la grande salle de l'Eskual-Étchéa. D'autant moins, que vous aviez eu la gentillesse de me placer auprès d'une adorable dame, doyenne des Basques de Paris, Mme la vicomtesse Maïder d'Andurain de Malartic, dont les aïeux furent propriétaires du Château de l'Abbadie d'Arrette, mon village natal. A près de 90 ans, Mme de Malartic était la plus jeune de toutes les jeunes femmes de ce banquet, tant par sa bonne humeur que par son esprit. Comment s'en étonner quand on sait que cette poétesse appréciée, a écrit un poème inspiré par une devise graduée sur le moulin de Billitorie :

Cueille l'instant,  
Conduis ta vie,  
Choisis ta mort.

Vous m'aviez gâté, mon cher Président, car, à ma droite, vous aviez placé une Basquoise dynamique, originaire de ce ravissant village rose et blanc d'Elizondo, dans la vallée du Baztan ; Mme Harispe, la charmante épouse du président de l'Eskual-Étchéa. C'est vous dire que le temps me parut court, d'autant plus que ce banquet, bruyant et gai, était placé sous le signe de la jeunesse. J'ai été frappé, en effet, de constater que beaucoup de jeunes garnissaient de nombreuses tables. C'était là un signe certain de vitalité, le jour même où l'Eskualduna fêtait ses cinquante ans.

Dans le spirituel discours que vous avez prononcé, après ceux de MM. Harispe et de Rocca Serra, vous avez insisté sur le cousinage de nos deux associations et sur les liens d'amitié qui nous unissent. Louis Barthou écrivait un jour que « Basques et Béarnais sont deux têtes sous le même bonnet préfectoral ». A Paris, nous avons fait mieux que dans le cadre départemental car, s'il y a bientôt cinquante ans, notre président Lansenacq était un ami de votre président Marquesuza, il en est de même aujourd'hui puisque vous êtes l'ami de notre président Pierre Lions.

Pour revenir à votre discours, vous avez voulu donner une leçon de courage aux jeunes basques en leur proposant en exemple quelques aînés qui assistaient à ce banquet : l'Amiral Sala (de Bayonne), le général Dunat (de Baïgorry); Jean Borotra et bien d'autres encore. Mais surtout, vous avez retracé avec émotion la carrière éblouissante du président de ce banquet : Jean Borthayre qui, petit berger de Musculdy, est devenu, depuis 1950, premier baryton de l'Opéra, à force de travail et de persévérance avec l'aide de son aimable épouse. Nous connaissons la générosité et le désintéressement de ce grand Basque que le « Réveil Basco-Béarnais » se félicite de compter parmi ses amis.

Mais Borthayre a des émules et fait partager ses qualités de cœur et de dévouement. En effet, j'ai admiré le travail accompli bénévolement par les organisateurs de ce banquet, par les cuisiniers et les cuisinières invisibles qui parvinrent à élaborer un menu excellent dans des conditions difficiles, par les jeunes filles de vos associations qui assuraient un service impeccable. Les danseurs Souletins de Barraqué et les chants qui meublaient les intervalles entre deux services, me rappelaient ces longs repas de noces du Pays basque et du Béarn où, entre deux plats, les invités quittent la table pour danser ou se rapprochent pour chanter...

La gaité et la jeunesse régnaient sur ce banquet et vous pouvez être fier de cette réussite. Les Basques de Paris ne donnent certes pas l'impression « d'un peuple qui s'en va » selon le mot d'Elisée Reclus sur les Basques, mais bien au contraire, l'exemple d'une grande famille bien vivante, alors que tant d'Associations régionalistes déclinent.

La cuisine basque  
au cœur de Paris  
chez

**Pierre et Yvonne  
CHARRITTON**

13, rue de Turenne, PARIS-IV<sup>e</sup>  
Tél. : ARC. 02-49  
Restaurant de la Grille  
Formé le lundi

Je suis presque le contemporain de la fondation de l'Eskualduna, à quelques années près, puisque je suis à Paris depuis bientôt un demi-siècle. Et je me félicite de l'amitié qui n'a jamais cessé de lier nos deux associations. N'avons-nous pas d'ailleurs le même but et ne sommes-nous pas animés de la même foi : sauver nos traditions et nos langues, maintenir l'unité et l'amour de notre petite patrie ?

Votre présence à la tête de l'Eskualduna, cher M. de Menditte, et la vieille amitié de Barraqué, sont le sûr garant que ces relations amicales ne sont pas près de cesser.

**E. BARROUILLET,**  
Vice-Président du « Réveil Basco-Béarnais ».

Les plus beaux modèles  
de linge basque  
**AU PETIT PARIS**

**Roger DICHARRY**  
Rue du Port  
HENDAYE

## LU POUR VOUS

ENBATA. — La revue des jeunes continue son effort et nous présente un numéro très varié.

En leader, « Références pour une décentralisation », avec, notamment, l'idée d'une Université en Pays-Basque, lancée par M. Larramendy, maire de Saint-Jean-de-Luz.

Et aussi, en basque, par Joanès Elgueberry, de précieuses indications sur les sept provinces. Une déclaration précise sur l'Europe politique préconisée par Enbata : Europe sans frontières, avec des entités ethniques et administratives, dont le Pays Basque avec ses sept provinces. Et une carte explicite, où l'on voit, notamment Euzkadi, Gascogne, Provence, Languedoc, Aquitaine, Bourgogne, France, Bretagne, Normandie, Lorraine, Flandres, etc.

Le récit du voyage en Amérique de Simon Maran avec les formidables lectures basques d'Argentine et d'Uruguay.

Et un abondant courrier des lecteurs. Lisez Enbata ! Abonnement 10 NF par an par chèque postal, 3, rue des Lisses, Bayonne. C.C.P. Bordeaux 198.346.

GURE HERRIA. — Abonnement 10 NF par an. C.C.P. Gure Herria 105-03 Bordeaux. Le cinquième article de José de Arceche sur notre compatriote Saint-Cyran.

Du P. Villasante « Euskal Eskola nola ematen dedan ».

D'Etienne Salaberry « Procédure et pénalités au bailliage d'Ustarik ».

De M. L. Dassance « A propos des maisons du Pays Basque », article original sur les noms décrivant, par exemple, de « Oyhn », la forêt, « Ur » l'eau, « Haritz » le chêne, « Ira » la fougère, « Otso » le loup, « Benor » la jument, « Etche » la maison, le très joli « Iguzki-Begia » l'œil du soleil, etc.

IRAKUR.

Pour tous Achats et Ventes  
Autos Neuves et Réparations  
Carrosseries

Ongui Ethorri Eskualduneri

**Veuve LAMOTHE**

130, avenue Jean-Jaurès  
Paris (XIX<sup>e</sup>) - BOT. 22-23

## ARREGUI PHOTOGRAPHE

Baptêmes, communions, mariages. Déplacement à domicile. Tous travaux photos amateur et industriel.

**ESKUALDUNERI  
ONGUI ETHORRI**

15, rue des Blancs-Manteaux  
Paris (4<sup>e</sup>) - Métro : Rambuteau  
Domicile : 29, rue Copernic, Paris (16<sup>e</sup>)

## UN BAYONNAIS A PARIS

Vous invite à traiter vos amis  
dans un cadre agréable  
au Restaurant

## LE CAPRICORNE

51, Rue du Rocher - Paris-8<sup>e</sup>  
LAB. 64-99

pour y déguster les spécialités  
Basquaises  
Béarnaises  
Landaises  
Espagnoles

## LA CONFÉRENCE DU 16 MARS 1962

### « Les Basques à travers le temps et l'espace » par Mlle de Jaureguiberry

Devant une assistance aussi nombreuse que choisie (et pas uniquement souletine) et dans la grande salle d'Eskual Etchea, qui inaugurerait son nouveau mode de chauffage. M<sup>r</sup> Delzangles inaugurerait ses fonctions de Président d'Eskualzaleen-Biltzarra. Après un hommage délicat et mérité à son prédécesseur, M. P. Ibarrondo, et plutôt que de présenter la conférencière, trop connue de chacun, il préféra évoquer la mémoire de ses frères, l'abbé Jaureguiberry, qui fut son professeur, le docteur Jean de Jaureguiberry, écrivain et philosophe.

Mlle de Jaureguiberry nous parla avec amour de notre petit peuple, le plus ancien des peuples connus en Europe, fixé dans le même pays depuis des temps immémoriaux. Le Basque et le Pays Basque ont donc été façonnés ensemble au cours des siècles. Pourtant l'histoire des Basques n'est connue ni par des monuments, ni par des écrits basques, seulement par des témoignages anciens de navigateurs phéniciens et grecs, puis de conquérants romains, témoignages qui montrent la pérennité des caractères de la race. Mais l'étude de la langue basque apporte un témoignage historique. La richesse de cette langue si particulière et isolée de ses voisines, et la diversité des dialectes si caractérisés prouvent que la langue a dû se former sur le vaste territoire des Ibères, puis quand ceux-ci ont dû se rassembler dans les montagnes, s'y concentrer et s'y stabiliser. Cette hypothèse est d'ailleurs appuyée aussi sur l'étude de la toponymie, les noms de lieux d'origine ibère (dans la mesure où cette langue est connue) ou basque se retrouvent des deux côtés des Pyrénées, très loin des limites actuelles de la langue basque. L'ancienneté de l'eskuara est aussi attestée par des mots venant directement de l'âge de pierre ; les noms des outils anciens contenant tous le radical « haitz », même s'ils sont depuis des siècles en fer (ex. haizkor : hache).

Les Ibères, monothéistes à l'origine, et pacifistes, se considéraient comme égaux ; sans idoles, sans rois, sans guerriers, ils n'éprouvaient pas le besoin de construire temples ou palais, ni de se constituer une littérature écrite. Isolés dans les montagnes, sans doute par la dernière période glaciaire, ils avaient une civilisation à part, dont on retrouve des vestiges dans les cavernes. L'étude des groupes sanguins (prédominance du groupe O-Rhésus négatif) confirme aussi ce particularisme préservé par l'isolement. De même, les coutumes se développent indépendamment de celles des autres peuples. La « vieille loi » gardée oralement a sans doute exercé une influence directe sur la constitution d'un autre pays « démocratique », l'Angleterre, mais ceci est une autre histoire.

Abordant maintenant l'étude de la langue basque, Mlle de Jaureguiberry nous affirma et nous démontra sa simplicité dans sa complexité, en s'appuyant sur des exemples souletins, sa langue, celle qu'elle a toujours parlée naturellement, et dont elle nous vanta la logique et la musicalité. Le basque — le souletin surtout le moins écrit et le moins « écrivable » des dialectes — est une langue « orale », où chaque

phrase implique la présence de celui qui parle et de celui à qui l'on parle, la forme de l'auxiliaire (seul conjugué) étant, dans la langue parlée, différente selon la personne à qui l'on s'adresse (heldu duk, dun, duzu, da). Un récit écrit sera donc aussi différent du souletin parlé qu'une photo en noir et blanc de l'objet présenté. De plus, la musicalité du souletin est difficilement transcrit par l'alphabet latin, adapté au navarro-labourdin d'après des règles phonétiques espagnoles ou françaises. Les nasales souletines, les accents toniques, échappent à l'écriture. L'emploi du magnétophone serait le seul moyen de fixer et de conserver le souletin ; ce serait un même temps un merveilleux instrument pédagogique. Actuellement encore, dans les villages reculés surtout, les enfants et les illettrés élevés en milieu basque parlent sans fautes une langue complexe, riche en nuances et en subtilités grammaticales. Cette grammaire basque, au fond, est assez simple. Les règles sont sans exception, il n'y a pas de genres, une seule forme de pluriel. Le jeu de la déclinaison (12 cas ou suffixes), de la surdéclinaison et de la conjugaison permet les plus riches combinaisons. Sans pouvoir donner d'exemples ni reproduire les tableaux de relations de Mlle Jaureguiberry (méfions-nous des coquilles de cet honorable journal), on peut dire qu'en basque tout mot (substantif, adjectif, adverbe même) peut se conjuguer, que toute forme verbale peut se décliner. Les relations entre sujets et compléments (directs et indirects) exprimées par l'auxiliaire, permettent 44 combinaisons de base, simples et immuables (quel que soit le verbe considéré). Les 4 auxiliaires se conjugent seuls, aux trois temps (passé, présent, futur) qui se combinent avec les trois formes (passé, présent, futur) du mot verbal significatif (ou participe). Les modes sont plus nombreux qu'en français et les aspects relatif, conjonctif et causatif s'expriment par une simple modification de la finale de l'auxiliaire. Ces principes simples régissant le verbe basque ont été trouvés par le troisième frère de Mlle de Jaureguiberry grâce à l'ouvrage de l'abbé Inchauspé, publié à Bayonne en 1858 « Le Verbe basque ». Mais si la langue basque est toujours capable d'assimiler les mots étrangers, de les décliner et de les conjuguer, le verbe basque reste inattaquable et inchangé, pas une maille de sa structure si riche n'a changé. Sans renseignements sur l'évolution progressive de la langue, nous nous retrouvons devant le mystère de l'origine de l'eskuara, isolé dans la classification des langues. On peut donc à juste titre se demander quel était le génie d'une race capable de composer dans des temps si reculés une langue restée aussi stable. Seuls les Basques, civilisés sur le plan moral dès l'aube de la civilisation, ont semblé capables de ce tour de force, et la suite de leur histoire a montré que les vertus de la race s'étaient conservées intactes.

Une très courte discussion compléta cette belle conférence, imprégnée de foi et d'orgueil légitime, qui pouvait toucher tous les Basques des sept provinces, à travers l'exemple des seuls Souletins.

Aline ROBY-LATTES.

## PELOTE BASQUE

Une affluence record est prévue le dimanche 6 mai, au Fronton Chiquito de Cambo. C'est une organisation de la Fédération des Associations Basques de la capitale.

Une partie pimentée, à mains nues, opposera les Basques d'Eskual-Étchea, champions de France, aux Landais qui ont failli l'être.

Il y aura aussi les inimitables danseurs Souletins et une très belle partie au grand gant avec Mauléon, champion de France.

C'est un grand événement, à prédominance Souletine, et aussi un hommage à l'Eskualduna, pour son cinquantenaire.

Sur l'initiative du Général Dunat, du Comité d'E.B., des pourparlers ont lieu entre la Ligue d'Ile-de-France et le bataillon de Joinville pour la mise en marche d'un entraînement logique et efficace des pilotes affectés à ce bataillon. Pour le moment, il s'agit de Jaza et Pérez (grand gant) et Mujica (mains nues).

Le si dévoué J. Legrain, Président d'Honneur de la Ligue d'Ile-de-France, qui vient de se voir attribuer la médaille d'argent fédérale, se trouve assez sérieusement malade. Nos souhaits de très rapide guérison.

Le 6 avril, M. de Rocca-Serra-Légarralde, Président de la Ligue d'Ile-de-France, et M. Jean Havard, ont reçu, au Restaurant « Saint-Jean-Pied-de-Port », un nombre important de journalistes, de speakers de la R.T.F. et de personnalités sportives, à qui ils ont fait connaître le programme et aussi les difficultés de l'Administration du Fronton.

## LES POTINS DU FRONTON

Le Président de la Ligue de Pelote Basque d'Ile-de-France, M. P. de Rocca-Serra-Légarralde a invité à un lunch, fort amical, la presse écrite et parlée de la capitale. Ce lunch a eut lieu au restaurant « Saint-Jean-Pied-de-Port », avenue de Wagram, le 6 avril, à 13 h. Etaient présents entr'autres Loys Van Lee, avec sa revue humoristique et habituelle

(R.T.F.) et son compère Roland Messmer (R.T.F.), Colombini (équipe), Delaporte (R.T.F.), Emile Toulouse (Europe N° 1), Robert Bré (Paris-Jour), Dupe Loups (Figaro). L'Agence France-Presse, l'Aurore, etc... étaient également représentés. La presse régionale était également présente : J.-M. Queheille (Elgar-Eclair, Pyrénées).

Le Président Legarralde nous communiqua les grandes lignes de la saison. Le programme est extrêmement chargé et un des plus brillants de ces dernières saisons. J'en extrais quelques dates :

6 mai : Journée Paviséko Eskual Etchea, Revanche du Championnat de France à main nue. Mauléon, champion de France contre l'équipe Hourcovi-garay, en intermède, les danseuses Souletins.

27 mai : Fête de l'Eskualduna.

3 juin : Eskualzaleen Biltzarra. Ces deux journées seront intitulées Cinquantenaire d'Urruty. En effet, le champion peau Urruty fêtera ses 50 ans. Fidèle à la caucha parisienne, il viendra prouver qu'à son âge, c'est encore un grand monsieur de la pelote.

24 juin : Fête basque avec une grande partie de Pelote à mains nues, avec les abbés et le soir bal au fronton, avec torro de fuegos.

8 juillet : 1/4 de finale du championnat de France.

8<sup>e</sup> septembre : Eskualzaleen Biltzarra : Les Espagnols à Paris.

21 octobre : Fin de la saison.

Cette année les organisateurs ont vraiment soigné les programmes de la saison. Sans aucun doute l'événement majeur sera le Cinquantenaire Jean Urruty comme l'a dit au micro de France II, le soir même. M. Legarralde.

Quand je vous aurais dit que les organisateurs ont également passé un contrat avec M. le Soleil, pour nos dimanches sportifs, je n'aurais plus qu'à vous donner rendez-vous, quai du Point-du-Jour.

Le fronton a ouvert ses portes le 15 avril. JEAN-MICHEL.

# NOUVELLES DU PAYS BASQUE

## Labourd

**BAYONNE.** — Sous les auspices de la « Chambre de Commerce », le projet de construction d'une jetée à l'embouchure de l'Adour (côté nord) va pouvoir se réaliser pour l'amélioration des accès maritimes du port de Bayonne.

L'Etat y participera pour un tiers et le reste sera financé par les collectivités départementales, locales, la S.N.P.A., etc... (3 milliards d'anciens francs).

Ce bel ouvrage serait achevé en 1965.

Autres travaux déjà réalisés ou prévus aux alentours du port de Bayonne :

— Création du poste à soufre de la S.N.P.A. au quai Edouard-Castel, à Blancpignon.

— Remblaiement de la plaine marécageuse des Pontots avec les sables de la dune de Blancpignon.

— Construction d'immeubles sur ce nouveau terrain et d'une voie ferrée.

— Construction du silo portuaire à maïs sur la rive droite de l'Adour au Boucau.

— Modernisation des quais de la « Pièce Nayie » (rive droite de l'Adour) et installation de nouvelles grues modernes.

**USTARITS.** — Le tournoi de pala des Kaskarots en place libre connaît de nombreux amateurs et un vif succès auprès des spectateurs.

**AHETZE.** — M. et Mme Aristia, de Arracotena, ont eu une petite fille, Marie-Hélène.

**CAMBO.** — Le concours d'entrée à l'Ecole d'Infirmières Argi aura lieu les 15 et 16 mai.

**ASCAIN.** — A l'occasion de la Confirmation qui groupait 200 confirmants, Mgr l'Evêque a posé des questions de catéchisme en basque. Il a décoré M. François Lasconatéguy, organiste depuis 50 ans, de la Croix d'Or du Mérite Diocésain, et, à la sortie de la cérémonie, le groupe d'Art Basque « Larrundarak » a présenté quelques danses de son programme.

**HASPARREN.** — Un grand concours de labour de tracteurs mono-soc a eu lieu au Collège Agricole pour les trois cantons d'Iholdy, d'Hasparren et de Labastide-Clairence.

**ST-JEAN-DE-LUZ.** — Une nouvelle cité « Urdazuri » va être construite près de la Nivelles, et l'architecte chargé de la réaliser est venu passer plusieurs jours en Pays Basque continental et péninsulaire pour l'édifier ensuite dans le style du Pays le plus pur. Elgar ne peut que vivement s'en réjouir.

— « L'Amicale des Donneurs de Sang » de Ciboure, présidée par M. Hayet, groupe près de 500 membres.

**HENDAYE et BEHOBIE.** — En 1961, 1.500.000 véhicules ont traversé la frontière dans les deux sens. Des contrôles simplifiés et juxtaposés vont être organisés le 1er juillet prochain pour faciliter le passage des touristes.

**BIARRITZ.** — Les basques connaissent-ils le « Collège Technique Féminin », situé au « Centre des Rocailles » qui éduquent les jeunes filles de la région à la vie ménagère ?

**GUETHARY.** — Créée par le Dr Harispe, la « Journée de la Mer » s'est déroulée avec grande pompe et la participation de Mgr Larrart et de M. l'abbé Goity, secrétaire de Mgr l'Evêque.

**ANGLLET.** — Savez-vous que l'agglomération urbaine de Biarritz, Anglet, Bayonne et Tarnos représente 75.000 habitants.

La vie industrielle, encore modeste, y fait travailler 7.000 ouvriers (bâtiment non compris). Mais il serait nécessaire de reconverter les Forges du Boucau qui faisaient travailler 1.700 ouvriers et qui va fermer ses portes par décision du Ministère de l'Industrie, d'ici 1965.

La piste de l'aérodrome de Parme va être prolongée de 2.100 m. pour permettre un meilleur trafic.

**DANTCHARIA.** — Du 12 au 15 avril a eu lieu, près de la frontière, un « Rallye Provincial Scout » groupant 80 patrouilles et quelque 600 jeunes garçons du Béarn, des Landes et du Pays Basque.

## Basse-Navarre

**ARBERATS.** — Les jeunes d'Arberats de Camou et d'Arbouet se sont groupés pour présenter une pièce de P. Larzabal « Urriki Latza ».

**SAINTE-PALAIS.** — Les jeunes agriculteurs des écoles « Garicoitzenea » et « Bizkareta » ont fait un voyage d'études à Castelnau-dary, l'un des plus grand complexe coopératif du Sud-Ouest.

— Tandis que de nombreuses femmes d'agriculteurs du Pays Basque venaient passer la jour-

née à « Lur Berri » visiter l'ensemble des coopératives et étudier l'élevage de la volaille dans le canton de Saint-Palais.

— De leur côté, les jeunes filles de la S.A.C. participent à un concours de « Fermes Fleuries ».

**IRRISARRY.** — Un petit Bernard est né chez M. Iribarne, maison « Etehortua ».

**LECUMBERRY.** — Mlle Jacqueline Jauregui, élève à l'Ecole Ménagère d'Arguizabal de Saint-Jean-Pied-de-Port, représentera le Pays Basque à Paris, le 30 mai, pour le « Concours de la Meilleure Ménagère Rurale » (après avoir concouru parmi 526 élèves du département des Basses-Pyrénées).

**LARCEVEAU.** — Une petite Anna a vu le jour chez M. et Mme Officialdeguy, maison « Manchateya ».

**GABAT-AMENDEUIX.** — Les jeunes gens et jeunes filles ont présenté à leurs compatriotes une pièce de théâtre basque « Bordachuri », de M. Larzabal.

**MASPARRAUTE.** — Un petit garçon, Michel, a vu le jour à la maison « Orosteia ».

**GARRIS.** — La municipalité a créé une foire, le 29 avril, pour répondre aux désirs des marchands et courtiers, chaque année plus nombreux à la foire traditionnelle du 1er août.

**OSTABAT.** — Une petite fille est venue égayer le foyer de M. et Mme Bassasteguy.

**HELETTE.** — 16 familles se sont inscrites aux « Gîtes Ruraux », leur permettant, grâce à ces subventions, d'aménager 62 chambres avec salle d'eau et eau courante. Résultat : séjour de 180 touristes pendant 3 mois d'été et meilleur confort pour les familles pour le reste de l'année.

**IRISSARY.** — Mlle Marie-Baptiste Sallaberry, aimable responsable de S.A.C. dans son village, est venue travailler quelques temps dans un hôpital à Paris.

**AGENCE DE LA POSTE**  
S. A. R. L.

●

**TOURISME**  
**IMMOBILIER**  
**ASSURANCES**

●

40, Boulevard Victor Hugo  
SAINT-JEAN-DE-LUZ

**IHOLDY.** — M. Bernard Bidart, etxeko-jaun de Luku-Beherrea, est décédé à l'âge de 58 ans. Père de 8 enfants, il avait, dans sa jeunesse, passé quelques années aux Etats-Unis comme berger.

## Soule

**DOMEZAIN-BERRAUTE.** — M. Jean Etchebest, menuisier, a épousé Mlle Gracienne Larroque.

**TARDETS.** — Le pèlerinage traditionnel à « La Madeleine » a eu lieu le 8 avril dernier, groupant une nombreuse assistance. Une nouvelle route et un parking à 200 m du sommet ont facilité l'accès des pèlerins. La chapelle est presque entièrement terminée avec 850 places assises. Les 3 derniers vitraux sont préparés par une artiste des Beaux-Arts : Mme Cornu (épouse du jeune doyen de la Faculté de Droit de Poitiers), elle-même authentique basquaise et nièce de Mlle de Jaureguiberry.

— Mme Jeanne Duroux, vaillante souletine, habitant Bordeaux, vient de décéder. C'était une animatrice de l'Eskualdunen Biltzarra. Elle tenait un café : « Le Bar de l'Etat-Major », rendez-vous de tous ses compatriotes.

**VIODOS-ABENSE.** — Une petite Annie est née chez M. Guillaume Oyhenart, et Mme, née Marie Gracieuse Tillous. Et un petit Frédéric chez M. Arnaud Iliart et Mme, née Marie-Thérèse Boscher.

— Une Association Familiale Intercommunale de la Vallée du Saisin vient d'être créée pour une meilleure instruction populaire en milieu rural.

RADIO - PHOTO - CINE - DISQUES  
TELEVISION

**TÉLÉ-MUSIQUE-PATHÉ-MARCONI**  
« La Voix de son Maître »  
AGENT OFFICIEL  
des plus grandes marques

**STATION - SERVICE N° 1**  
DEPANNAGE - ENTRETIEN  
Fournisseur des Comités d'Entreprise  
et de la Ville

75, rue de Bellevue  
BOULOGNE (Seine)

Téléphone :  
**VAL. 58-03**

*Conditions spéciales aux Basques*  
Etablissement tenu par des Basques  
D'AVANCAZE, propriétaire

**AUSSURUCQ.** — M. Miquelostorena a épousé Mlle Marie-Etiennette Elisondo, originaire de Beyrie. Le jeune ménage s'installera au bourg, maison « Jaigiberria », lorsque celle-ci sera restaurée.

— Un quatrième enfant, une petite Marie-Claire, a vu le jour à la maison Etchartea.

**ORDIARP-LAMBARE.** — Le R. P. Cazet, missionnaire, a fait une tournée dans quelques villages de Soule avant de rejoindre Rome, puis sa mission en Chine.

**ABENSE de HAUT.** — Un cinquième enfant, un petit Yves-Bernard, a vu le jour chez M. et Mme Elisabe, maison Jaureguia.

## PAYS BASQUE PENINSULAIRE

**PAMPELUNE.** — Une Commission du Tourisme prévoit de faire mieux connaître la région du barrage de Yesa et de son lac artificiel, région montagneuse très pittoresque.

— Les représentants du jumelage Bayonne-Pampelune se sont réunis à Bayonne en prévision des activités de l'été 1962.

**BILBAO.** — M. Georges Diez a fêté le cinquantenaire de son travail de secrétaire de mairie à Santurce, avant-port de Bilbao.

**ARMINZA.** L'Institut Social de la Marine a fait construire 40 nouveaux logements pour des familles de marins-pêcheurs mal logées.

**TOLOSA.** — Des « journées d'études et d'information » ont eu lieu à l'intention d'une cinquantaine de maires de Guipuskoa, dont la tâche devient, comme partout, de plus en plus complexe et absorbante.

## BERRIKITAN

**BERRIKETAN.** — M. Jean Errecart, sénateur des Basses-Pyrénées, a fait un voyage d'une quinzaine de jours aux Etats-Unis, faisant partie d'une mission parlementaire. Nul doute qu'il ait fait un crochet en Californie pour essayer de rencontrer quelques compatriotes.

— Il est question d'aménager la route du col d'Iparlatze pour permettre au tourisme d'y accéder.

— Il est question aussi de créer un Comité de Coordination des Syndicats d'Initiatives de l'intérieur du Pays Basque.

— De l'Assemblée générale des Syndicats d'Exploitants Agricoles des Basses-Pyrénées, réunissant 300 délégués à Bayonne, le 22 mars, nous avons retenu :

— que 45 à 50 millions de litres de lait sont collectés annuellement dans le Département, que c'est donc un problème important dont il faut s'occuper ;

— qu'il existe 300.000 bovins dans les Basses-Pyrénées ; cheptel ovin très important, difficile à chiffrer, et que le Centre d'Apprentissage pour la Formation des *Futurs Bergers* de Berrogain-Laruns mérite d'être signalé et visité.

— Il existe déjà 42 « vulgarisateurs agricoles » qui collaborent avec les ingénieurs agricoles (plusieurs déjà sont basques, parlent le basque) ; et plusieurs jeunes garçons se préparent à le devenir.

## Poètes du Béarn et du Pays Basque (1900-1961)

Un très joli volume, édité par les « Editions d'Aquitaine », composé par Armand Got et Louis Ducla, nous présente les meilleurs poètes du Béarn et du Pays Basque. La bibliothèque d'E.-B. le doit à un inconditionnel ami d'ELGAR, Henry de Madaillan, que les familiers de nos conférences connaissent bien.

Nos amis de « Pays Basque et Béarn » parleront sûrement des poètes béarnais.

Il nous appartient d'énumérer ceux qui ont chanté le Pays Basque : Pierre, Guy et Marie-Thérèse d'Arcangues, Maryse Choisy, Marie Cossa, Pierre Espil, Rosemonde Gérard, Armand Got, Francis Jammes, Pierre Lusteguy, Henry de Madaillan, Maïder de Malartic, Maurice Rostand, entre autres.

Pour aujourd'hui, qu'on nous permette de reproduire quelques vers de notre fidèle amie Maïder d'Andurain de Malartic, d'Henry de Madaillan et de Pierre Lusteguy.

**VICOMTESSE MAIDER D'ANDURAIN DE MALARTIC :**  
DE MA FENETRE DE CIBOURE

*Le décor japonais de mon horizon basque :  
La montagne bleu sombre et le ciel orangé,  
Le grand pin-parasol affrontant la bourrasque  
Et l'eau d'argent aux bords, par les roseaux frangés.*

\* \* \*

*L'Estampe, chaque jour, modifiant sa nuance,  
Enchante mes regards, dès mon premier réveil.  
C'est un embarquement vers l'archipel qui danse  
Sur les lointaines mers à l'extrême soleil,  
Sans m'arracher au sol de France !*

**HENRY DE MADAILLAN :**  
A LEON VERANE

*Gardons, ami, cette indolence  
Des jours d'amour, près de la mer,  
Au Pays Basque, où se balance  
Et pâme, sous le ciel, le tamaris amer,  
Où les cloches euskariennes,  
Au crépuscule et sous le vent,  
Sèment le rêve en soulevant  
Les souvenirs confus des larmes anciennes.*

**PIERRE LUSTEGUY :**  
ETRE BASQUE

*Etre un Basque exemplaire en dépit des nuances  
C'est dans la liberté mise au-dessus de tout  
Construire son destin en fière indépendance,  
Agir, rêver, partir, aimer, selon son goût,  
Son cœur ou sa raison, sa foi, sa conscience.  
C'est, le chemin choisi, ne compter que sur soi,  
Euvrer sans discourir, mépriser la faconde,  
Suivre la règle d'or « Fais toujours ce que dois »,  
Revenir au pays après son tour du monde,  
Garder le corps alerte et l'esprit en éveil ;  
Béret en tête, œil clair, affronter la bourrasque.  
Pour faire honneur enfin à son dernier sommeil,  
Telle est, en terre eskual, la sagesse du Basque.*

**L'ECOLE** 11, Rue de Sèvres  
PARIS VI<sup>e</sup> - Réf. ELGAR  
COURS PAR CORRESPONDANCE

Tout l'enseignement général :  
De la Onzième aux Classes Terminales  
Ne laissez pas votre enfant peiner sur  
une matière tout au long de l'année ;  
demandez dès à présent le cours corres-  
pondant. Voilà une proposition sérieuse  
et efficace.

Restaurant  
Brasserie

**LE SOLFERINO**

262, Bd Saint-Germain  
PARIS (VII<sup>e</sup>) INV. 55-14

L'ami Dominique SORHOLUS  
réserve le meilleur accueil  
aux Basques

**MENUISERIE - CHARPENTE**  
Escaliers - Parquets - Placards  
**AGENCEMENT DE MAGASINS**  
**AMENAGEMENT INTERIEUR**  
(FORMICA)

**S. B. M. C. B.**  
70, rue d'Aguesseau, 70  
Boulogne-sur-Seine - MOL. 58-10  
Conditions spéciales aux Lecteurs  
d'ELGAR

**AUBERGE RAMUNTCHO**  
EN PLEIN CIEL DE PARIS  
7 et 8ème étage

8, rue de la Cavalerie  
PARIS (VII<sup>e</sup>)

SUF. 06-85

## NOS AMIS SONT

**BOUCHERIE**  
**CHEZ BARRAQUE**  
 le boucher basque de la rive droite  
 31, Rue du Rocher — PARIS VIII<sup>e</sup>  
 EUR. 14-01  
 « Saucisses et boudins basques,  
 en provenance directe du Pays »  
 10 % de réduction aux  
 lecteurs d'ELGAR

**FELIX MARTINEZ**  
 RESTAURATION DE MEUBLES ANCIENS  
 VERNISSAGE AU TAMPON  
 PETITE MENUISERIE  
 Tél. Atelier : CLI. 61-58  
 Tél. particulier : CLI. 18-89  
 de 12 h. 30 à 13 h. 30  
 Conditions spéciales aux Basques  
 ESKUARA MINTZAZEN DA

**COURS DES HALLES**  
**FRUITS PRIMEURS**  
**CHEZ BRY-AGUERRE**  
 21, Rue Las Cases  
 Tél. : SOL. 89-13 — PARIS (VII<sup>e</sup>)

**CHAUSSEZ-VOUS AUX**  
**Ets BRECHON & MADRE**  
 D'HASPARÈN

**POUR VOS TRANSPORTS,**  
**VOS DEMENAGEMENTS**  
 adressez-vous à :

**M. GRANGÉ**  
 39, Rue d'Alsace — PARIS  
 Tél. : BOT. 76-50  
 ou 259, Boulevard Péreire — PARIS  
 GAL. 09-66  
 Les Basques y sont toujours bien reçus

A Elisabethville, Honoré Jaureguiberry  
 vous recevra dans son Auberge Basque, sui-  
 vant les traditions gastronomiques et cour-  
 toises de l'Eskual-Herri.

**ETABLISSEMENTS ETCHEGOYEN**  
 Fabrique de sabots et bottes de caoutchouc  
**MAULEON - Soule (B.P.)**

**HORLOGERIE - BIJOUTERIE**  
 ARTICLES POUR CADEAUX  
**CHEZ ALICE**  
 128, Rue de Grenelle — PARIS (VII<sup>e</sup>)  
 Tél. : INV. 38-33

**RESTAURANT ETCHEGORRY**  
 41, rue Croulebarde — PARIS (XIII<sup>e</sup>)  
 Spécialités basques

Assure-toi chez  
**CLAVERIE RENE**  
 Assureur-Conseil  
 Chez lui  
 90, Bd Voltaire  
 VOL. 85-75  
 Bureau  
 27-90  
 et va-t'en rassuré

**BAR - RESTAURANT**  
**L'ESQUIULE**  
 40, place du Marché St-Honoré - PARIS (I<sup>er</sup>)  
 Téléphone : ANJou 83-55  
**SPECIALITES BASQUES**  
 OUVERT TOUS LES JOURS

**BOUCHERIE**  
**ARNAUD GOITY**  
 15, rue Jean-Giraudoux - PARIS (8<sup>e</sup>)  
 PAS. 29-08

**S. A. DROUETS & C<sup>ie</sup>**  
 COUVERTURE - PLOMBERIE  
 CHAUFFAGE - ELECTRICITE  
 17, rue du Pont-aux-Choux  
 PARIS-3<sup>ème</sup>  
 TUR. 25-75  
 et la suite  
 Service rapide d'entretien  
 meilleur accueil aux lecteurs  
 « D'ELGAR »

**HOTEL TOUT CONFORT**  
 chez **MENDIVE**  
 Chambres au mois et à la journée  
 76, rue du Volga, PARIS (XX<sup>e</sup>)  
 50 m. m. Pte de Montreuil. - DOR. 57-72  
 ONGUI ETHORRI ESKUALDUNERI

**BETON ARME — CANALISATIONS**  
**MAÇONNERIE**  
**Entreprise BROUCA**  
 41, rue de Gergovie — PARIS (14<sup>e</sup>)  
 SEG. 40-63 — MON. 17-08

## LES VOTRES

Passez votre week-end à  
**TESSÉ-LA-MADELEINE (Orne)**  
 Pension de Famille  
**VILLA CELINA**  
 Propr. : M. et Mme LASSERRE

**ELYSEE DE LA RADIO**  
**J. DIRIBARNE**  
 35-37, Bd Bonne-Nouvelle - Paris (2<sup>e</sup>)  
 RADIO TELEVISION  
 (Toutes marques)  
 Grand choix disques basques

**BOUCHERIE**  
**SERGE et MAÏTE**  
 9, Avenue Rapp (7<sup>e</sup>)  
 INV. 62-15



Fertilisent tous les  
 sols du monde

**HYPERPHOSPHATE**  
**HYPERPOTASSIQUE**  
**TERNAIRE**

**COMPAGNIE NORD - AFRICAINE**  
 DE L'HYPERPHOSPHATE RENO  
 58, RUE GALILEE — PARIS (8<sup>e</sup>)

**NOIR ET BLANC**

L'hebdomadaire  
 qui a su se faire lire  
 par les Basques

**ABONNEMENTS :**  
 8, rue Lincoln - PARIS-VIII<sup>e</sup>  
 Téléphone : ELYsées 76-63  
 C.C.P. Paris 4.488-94

**L'Auberge Etcheberry**  
 « SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT »  
 123, avenue de Wagram, PARIS (17<sup>e</sup>)  
 CAR. 61-50  
 SA CUISINE TRES SOIGNEE

**CHAUFFAGE CENTRAL**  
**FUMISTERIE - TOLERIE**  
**DOMECQ & GOITIA**  
 37, rue Lauriston - Paris (16<sup>e</sup>)  
 Téléphone : PASSy 45-03  
 Conditions spéciales aux lecteurs d'ELGAR

**La Belle Cycliste**  
 CAFE - RESTAURANT  
 Rendez-vous des Pelotaris  
 182, quai Louis-Blériot, Paris-16  
 Tél. : AUT. 44-63



**L'Auberge Basque**  
 51, Rue de Verneuil — PARIS (7<sup>e</sup>)  
 LIT. 51-98  
 Il est prudent de retenir sa table.

## GARGANTUA AU ST-JEAN-PIED-DE-PORT

123, avenue de Wagram

De l'extérieur, déjà, on classe de suite ce res-  
 taurant de luxe. C'est sans nul doute le plus  
 luxueux des restaurants basques de la capitale.  
 Je rajuste ma cravatte et pousse résolument  
 la porte ouvrant ainsi l'établissement et mon  
 appétit légendaire.

Par terre, un tapis rouge est tendu sur toute  
 la surface de la salle. Les murs sont peints de  
 deux couleurs sobrement alliées : le rouge et  
 le jaune. Par un gracieux hasard divers objets  
 basques ont été disposés dans divers endroits  
 de la salle : des chisteras, des gourdes, des fer-  
 retas. Des gravures finement encadrées sont  
 accrochées aux murs. Elles représentent les dan-  
 seurs souletins, des personnages d'époque et au  
 fond de la salle une gravure représentant  
 Bayonne autrefois. Si vous voulez connaître  
 l'itinéraire que les bourgeois choisissaient en  
 des temps très lointains, pour aller en vacances  
 au Pays Basque, vous pourrez suivre le trajet  
 des carrosses sur de très vieilles cartes des  
 Pyrénées.

En entrant, de suite à gauche, un imposant  
 bar en chêne patiné vous attend pour l'apéritif.  
 A droite, je gravis quelques degrés pour me  
 trouver dans une petite salle intime d'où je  
 domine la situation avec vue imprenable sur la  
 grande salle.

Au dessous d'un lampadaire massif une jolie  
 table, avec des pieds en fer forgé, supporte une  
 immense potiche. De jolis rideaux à fleurs sont  
 tirés sur les grandes baies vitrées. Je remarque  
 également les très jolies chaises de chêne dont  
 les dossiers sont finement sculptés.

Regardons le menu. Pour commencer, le  
 jambon de Bayonne, bien rouge, au goût si  
 particulier, a toute mon approbation. Mais je  
 note également les escargots du montagnard, la  
 Garbure béarnaise au Camagnon, les pimientos  
 à l'huile d'olive. Dans le rayon des œufs, je note  
 au passage l'omelette basquaise et, dans  
 les poissons : Nos moules comme à Bayonne,  
 les coquilles St-Jacques aux cépes, la brandade  
 de morue, la soupe de poissons et un plat très  
 original, la bouillabaisse luzienne.

Les spécialités sont également très nombreu-  
 ses : la poule au pôt farcie Henri IV qui a  
 beaucoup de succès chez les fins gourmets, le  
 confit d'oie rôti venu droit du Pays Basque, le  
 poulet des Landes, le cassoulet au confit d'oie,  
 la paella de St-Jean-Pied-de-Port. Quant à moi,  
 j'opterais sans hésitation pour la vraie piperade  
 mauléonnaise. Le mot « vraie » est parfaite-  
 ment justifié. J'ai l'impression d'être dans une  
 petite auberge mauléonnaise et de manger ce  
 plat succulent et bien épicé qui est le fleuron  
 gastronomique de la Soule.

Les viandes sont représentées entre autre par  
 le réputé Châteaubriand grillé sauce béarnaise  
 et le steak au poivre. La viande est d'une très  
 rare qualité. Elle est fondante comme le beurre.  
 Je choisirai ensuite l'hardi gazna que j'extrait  
 de l'imposant plateau de fromage. Chaque ré-  
 gion y est représentée par sa meilleure produc-  
 tion.

Les desserts me laissent perplexe, ce qui n'est  
 pas dans mon habitude. Jugez du choix : les  
 soufflés à la liqueur, les beignets de pommes,  
 le rêve des Landes (tout un programme), la  
 mousse au chocolat, la coupe de fruits St-Jean-  
 Pied-de-Port, le traditionnel et inimitable ga-  
 teau basque, les ananas frais au sucre et toute  
 la gamme des glaces. Je choisis les crêpes flam-  
 bées basquaises. Finement parfumées, leur sa-  
 veur est incomparable. Que tout cela est bon !  
 Vais-je arriver à éviter l'indigestion tant j'ai  
 fait honneur à la succulente cuisine du St-Jean-  
 Pied-de-Port ?

La cave de l'établissement est copieusement  
 garnie. Je cite au hasard le Muscadet, le Mâcan,  
 le Sancerre, le Grand Rosé, réserve spéciale de  
 l'auberge, sur lequel j'insiste particulièrement,  
 la Saugria rouge et rosé, le Beaujolais, les vins  
 de Bordeaux avec le Château Corbin 1955, le  
 Simard 1955, le Canon 1953, la Gaffelière Naudes  
 1953. Je vois également le Marpoux, le Pouil-  
 lac, St-Julien, le Pomerol. La gamme des Bor-  
 deaux est immense et s'étend des années 1950,  
 avec le Château Mouton Rothschild, à 1957, avec  
 le Château Ausone, par exemple. Dans les  
 blancs, le Sauterne vieux, que je vous recom-  
 mande. Dans les Bourgognes : Charme Cham-  
 bertin 1945, Gevrey Chambertin 1949. Et les

POUR VOS VACANCES...  
**HENDAYE**

La plus belle plage  
 de la Côte basque  
 Son casino, ses tennis,  
 Yatching, tir aux pigeons

**Chez Tante Louise**  
 41, rue Boissy-d'Anglas Paris-8<sup>e</sup>  
 ANJ. 28-19  
 40 ans de bonne vieille cuisine française  
 Manager : Georges SALES

Le Gérant : Jean HAVARD

Société Parisienne d'Impressions,  
 4, rue Saulnier - Paris (9<sup>e</sup>)

Côtes du Rhône, les Alsace (Traminer, Ries-  
 ling). Le vin landais avec le Tursan et le Béarn  
 avec le Jurançon doux garantie d'origine.

Si vous voulez terminer le repas par un  
 Champagne, le Lanson brut 1953, le Bollinger  
 brut 1953, etc., vous feront briller les yeux et  
 pétiller la verve.

La clientèle est composée d'hommes d'affaires,  
 d'hommes politique, d'étrangers et d'artistes.

Selon les soirs, vous reconnaîtrez parmi les  
 fidèles habitués, Johny Halliday, Marino Marini,  
 le trio Los Paragayos, Roger-Pierre et J.-M.  
 Thibault, Jacques Charrier.

Le cadre paisible convient par excellence aux  
 déjeuners d'affaires, sauf toutefois le soir de  
 matchs de rugby internationaux car le XV de  
 France, fidèle aux bonnes adresses, ne manquent  
 pas de dîner au St-Jean-Pied-de-Port et trans-  
 forme pour un soir la douce ambiance en fiesta  
 de Pamplona, pour le plus grand plaisir des  
 clients.

En cuisine, 1 chef et 2 cuisiniers se démenent  
 devant les immenses fourneaux, cependant que  
 de gracieuses serveuses vous assurent d'un ser-  
 vice stylé et discret. Elles portent avec bonheur  
 les espadrilles blanches, le tablier rouge à mo-  
 tif basque jaune. Parmi ces souriantes demois-  
 selles, vous reconnaîtrez la charmante Marie-  
 Jeanne Baratchegary, de Laguigne (Soule).

La très aimable jeune patronne s'inquiète de  
 mon appétit. Mon coup de fourchette la ras-  
 sure vite et pour elle c'est une très grande  
 satisfaction. J'en profite pour bavarder un peu  
 avec elle et évoquer le souvenir de son cher  
 père, Simon Etcheberry, qui lança la maison et  
 qui lui donna le cachet et la classe. Cela vers  
 1933, à l'époque où il échangeait des balles avec  
 son ami Chiquito de Cambo. A sa disparition  
 prématurée, c'est Mme Etcheberry qui prit l'a-  
 faire en mains.

Elle est très brillamment épaulée par sa fille  
 et son mari, dynamiques et toujours souriants.  
 Nous parlons également de l'époque où Bar-  
 raqué, transformé en publiciste, faisait exécuter  
 par ses danseurs souletins, la danse du verre  
 sur le trottoir de l'avenue de Wagram devant  
 l'auberge afin de la faire connaître. Publicité  
 originale et qui porta ses fruits.

Vous ferez un excellent repas, dans un cadre  
 luxueux au St-Jean-Pied-de-Port pour 20 à 30 NF.

Le restaurant est ouvert tous les jours et tous  
 les mois de l'année.

Pour terminer disons que la famille Etcheber-  
 ry est une très vieille famille d'Epès (à côté de  
 Mauléon).

GARGANTUA.

... Et le disque d'

**ANDRÉ DASSARY**

et

la **CHORALE BASQUE ??**

— C'est un disque COLUMBIA —

**AGENCE DE PLACEMENT**  
**BASQUE**

Mme LUCAT

choix de places pour les  
 — Maisons bourgeoises —

25, rue du Champ-de-Mars  
 (Ecole Militaire) — INV. 28-26

Bureaux fermés les samedis, diman-  
 ches et fêtes — Le personnel est  
 placé gratuitement.

**LE DISQUE**

21 rue F. BASTIAT - BAYONNE

**Disques Basques inédits**

Expéditions dans tous pays  
 Envoi gratuit du Catalogue

SOUSCRIVEZ AU

**DICTIONNAIRE**  
**CASTILLAN - BASQUE**

**DU R. P. MUGICA**  
 1.700 pages — Tous les dialectes basques  
 Une œuvre magistrale

Envoyez 400 pesetas au R.P. Mugica  
 Santa Maria de Veruela  
 Saragosse (Espagne).

**DIMANCHE**  
**6**  
**MAI**  
à 14 h 30

## FRONTON CHIQUITO DE CAMBO

2, Quai du Point-du-Jour - (viaduc d'Auteuil)

Moyens de Communication :

Méto : Porte de Saint-Cloud et Exelmans

Autobus : 62 - 72 - 126 - 272 et PC

---

**La Fédération  
des Associations Basques de Paris  
organise**

Dans le cadre du Cinquantenaire de l'Eskualduna (1912-1962)

# LA FÊTE SOULETINE

Match-Revanche du Championnat de France à mains nues

**Champions de Paris - Champions des Landes**

**LACO - VICENTY**

champion de France

**CHACON - HONTEBEYRIE**

finaliste

## Danses de la Soule

(direction Barraqué)

## LE TRIOMPHE DE MAULÉON

à grand chistera

**MAULÉON** trois fois champion de France amateurs

contre

une équipe professionnelle avec **HOURÇOURIGARAY**,

enfant de Mauléon, ex-champion amateur, ex-champion professionnel

Ensuite : 27 mai et 3 juin

## FESTIVAL URRUTY

pour les 50 ans du Champion

---

**SUZE** LES SIROPS  
S. A.  
présente **pierjac**

**DIMANCHE**  
**6**  
**MAI**  
à 14 h 30

## FRONTON CHIQUITO DE CAMBO

2, Quai du Point-du-Jour - (viaduc d'Auteuil)

Moyens de Communication :

Métra : Porte de Saint-Cloud et Exelmans

Autobus : 62 - 72 - 126 - 272 et PC

La Fédération  
des Associations Basques de Paris  
**organise**

Dans le cadre du Cinquantenaire de l'Eskualduna (1912-1962)

# LA FÊTE SOULETINE

Match-Revanche du Championnat de France à **mains nues**

**Champions de Paris** - **Champions des Landes**

**LACO - VICENTY**

champion de France

**CHACON - HONTEBEYRIE**

finaliste

## Danses de la Soule

(direction Barraqué)

## LE TRIOMPHE DE MAULÉON

à grand chistera

**MAULÉON** trois fois champion de France amateurs

contre

une équipe professionnelle avec **HOURÇOURIGARAY**,

enfant de Mauléon, ex-champion amateur, ex-champion professionnel

Ensuite : 27 mai et 3 juin

## FESTIVAL URURUTY

pour les 50 ans du Champion

**SUZE** LES SIROPS  
S. A. présente **pierjac**